

Paroisse Saint Joseph

21/12/25 – 4^{ème} Avent A



Elle s'est manifestée la bonté de Dieu

Aucun homme n'a vu Dieu ni ne l'a connu : c'est lui-même qui s'est manifesté. Et il s'est manifesté pour la foi, qui seule a reçu le privilège de voir Dieu. Car Dieu, Maître et Créateur de l'univers, qui a fait toutes choses et les a disposées avec ordre, s'est montré pour les hommes non seulement plein d'amour, mais plein de patience. Toujours il était ainsi, il l'est et le sera : secourable, bon, sans colère, véridique ; lui seul est bon. Ayant conçu un dessein d'une grandeur inexprimable, il ne l'a communiqué qu'à son Enfant.

Tandis qu'il maintenait son sage projet dans le mystère et le tenait en réserve, il semblait nous oublier et ne pas se soucier de nous. Mais quand il eut dévoilé par son Enfant bien-aimé, quand il eut manifesté ce qu'il avait préparé dès le commencement, il nous a tout offert à la fois : de jouir de ses bienfaits, de voir, de comprendre ; qui de nous aurait jamais pu s'y attendre ?

Dieu avait donc déjà tout disposé en lui-même avec son Enfant ; mais, jusqu'à ces derniers temps, il a toléré que nous nous laissions emporter à notre gré par des mouvements désordonnés, entraînés par les voluptés et les passions. Nullement parce qu'il se réjouissait de nos péchés ; il tolérerait alors, sans l'approuver, ce règne de l'iniquité. Bien au contraire, il organisait pour maintenant le règne de la justice. Après avoir bien prouvé, dans cette première période, que nos propres œuvres nous rendaient indignes de la vie, il voulait que nous en devenions maintenant dignes par l'effet de sa bonté. Il voulait qu'après nous être montrés incapables d'accéder par nous-mêmes au royaume de Dieu, nous en devenions capables par sa puissance.

Lorsque notre perversité fut à son comble, et qu'il fut devenu pleinement manifeste que son salaire — le supplice et la mort — était imminent, c'est alors qu'arriva le temps que Dieu avait marqué pour faire connaître désormais sa bonté et sa puissance : quelle surabondance de l'amour de Dieu et de sa bonté pour les hommes ! Il ne nous a pas détestés, il ne nous a pas repoussés, il ne nous a pas tenu rancune ; au contraire, il a longtemps patienté, il nous a supportés. Dans sa pitié pour nous, il a pris en charge nos propres péchés, il a livré son propre Fils pour nous racheter : le saint pour les criminels, l'innocent pour les méchants, le juste pour les injustes, l'incorruptible pour les corrompus, l'immortel pour les mortels. Qu'est-ce qui aurait pu couvrir nos péchés, sinon sa justice ? Par qui pouvions-nous être rendus justes, criminels et impies que nous étions, sinon par le seul Fils de Dieu ?

Quel échange plein de douceur ! Quelle réalisation insondable ! Quels bienfaits inespérés ! Le crime du grand nombre est enseveli dans la justice d'un seul, et la justice d'un seul rend juste un grand nombre de criminels !

Épître à Diognète

**Venez, divin Messie,
Nous rendre espoir et nous sauver !
Vous êtes notre vie !
Venez, venez, venez !**

Ô Fils de Dieu, ne tardez pas ;
Par votre corps donnez la joie
A notre monde en désarroi.
Redites-nous encore
De quel amour vous nous aimez ;
Tant d'hommes vous ignorent !
Venez, venez, venez !

À Bethléem, les cieux chantaient
Que le meilleur de vos bienfaits
C'était le don de votre paix.
Le monde la dédaigne :
Partout les cœurs sont divisés !
Qu'arrive votre règne !
Venez, venez, venez !

Vous êtes né pour les pécheurs.
Que votre grâce, ô Dieu Sauveur,
Dissipe en nous la nuit, la peur !
Seigneur, que votre enfance
Nous fasse vivre en la clarté.
Soyez la délivrance !
Venez, venez, venez !

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison ! (San Lorenzo)
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison !
Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison !

Ps 23 - R/ : Qu'il vienne, le Seigneur :
c'est lui, le roi de gloire !

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles ! **R/ :**

*Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !
Voici Jacob qui recherche ta face ! R/ :*

Alléluia, alléluia... !

*Voici que la Vierge concevra : elle enfantera un fils,
on l'appellera Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».*

Alléluia, alléluia... ! *Mt 1, 18-24*

Prière universelle :

***Le Seigneur fit pour moi des merveilles et mon cœur
exulte de joie : en ma chair s'accomplit la Promesse,
Alléluia, Alléluia !***

Sanctus, Sanctus, Dominus,

Sanctus, Sanctus Dominus, Deus sabaoth ! (bis)

1- Pleni sunt coeli et terra gloria tua !

Hosanna, hosanna, in excelsis ! (bis)

2- Benedictus qui venit in nomine Domini !

Hosanna, hosanna, in excelsis ! (bis)

Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !

***Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !***

1-2 Agnus Dei qui tollis peccata mundi

Miserere nobis, miserere nobis !

3- Agnus Dei qui tollis peccata mundi

Dona nobis pacem, dona nobis pacem !

***R/ Vous recevez entre vos mains le corps du Christ,
Recevez en vous le Dieu qui vous sauve !***

*1 - Le pain que nous mangeons n'est plus du pain,
le vin que nous buvons, n'est plus du vin.
C'est vraiment la chair et le sang du Christ ressuscité
qui nous aime jusqu'à vouloir se faire nourriture !*

*2 - Le Dieu que nous recevons n'est pas lointain,
le Dieu que nous recevons n'est pas impitoyable.
C'est un Dieu d'amour, de tendresse et de pitié
qui est proche jusqu'à vouloir demeurer en nous.*

*3 - Je suis le pain de vie,
vos pères ont mangé la manne et sont morts.
Ce pain, est le pain qui descend du ciel
pour qu'on mange et ne meure pas.*

*4 - Je suis le pain vivant descendu du ciel
qui mangera de ce pain vivra à jamais.
Et même le pain que je donnerai c'est ma chair
pour la vie du monde.*

*5 - Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi et moi en lui.
De même que je vis par le Père qui m'a envoyé,
de même celui qui me mange, vivra de moi.*

***Envoi : Vienne ton règne, Dieu, notre Père !
Vienne ton règne, sur notre terre !
Vienne ton règne, au cœur de nos frères !***

*1. Pour que soient consolés ceux qui ont perdu tout espoir
Et que soient éclairés ceux qui marchent dans le noir !*

*2. Pour que soit retrouvée la beauté première du Ciel
Et que soient purifiés nos désirs éternels !*

« Pas d'accueil paroissial les mercredis 24 et 31 décembre »

Samedi 20 décembre, 18h Doussard : François Chatelain
Cadet ; Fernande Cavagnon ; JM Duret ; Pascale et Maurice Godin

Dimanche 21 décembre 10h Faverges : André et Jeanne Bron,
Paul et Angèle Cattaneo, Stéphane Brachet, Yvan Borghetti,
Sébastien Mocellin ; Daniel Gonthier ; Georgette Brachet ; Pierre
Jargot ; Robert Vallet ; **Michel Patuel** ; Giacomina Locatelli ;
Bernard Paulien ; Marc Lledo ; Juliette Sibiude ; François, Jean-
François et Pierre Prud'Homme. Pour les défunts d'une famille.

Mercredi 24 décembre :
17h Doussard et 19h Faverges

Jeudi 25 décembre : 10h à Faverges

Vendredi 26 décembre 10h, Faverges : Pierre, Paule et Jean
Sermet ; Geneviève Poulizac ; Jeanne Obertin ; Michel Zoubkoff ;
Denise Kreyenbuhl ; Raymond Boniface ; Robert Dussuyer.

Concert de Noël, dimanche 21 décembre à **18h** à l'église St Pierre
de Faverges ; « Messe de saint Nicolas de Haydn » entrée : 15€

Attendons-nous encore Jésus-Christ ?

Le christianisme est, tout à la fois, célébration des faits passés de la Rédemption, attente de l'achèvement de toutes choses dans la vie éternelle, et réalité actuelle d'une vie spirituelle dans le Christ et en Dieu.

Un grand nombre de nos contemporains sont vraiment animés par une espérance, un but situé loin, peut-être en avant de nous, et vers lequel ils veulent hâter le mouvement de l'histoire.

Mais, nous aussi, nous avons notre espérance et nous savons vers quel terme s'achemine le monde. Tout converge vers la victoire définitive du Christ sur la mort. Un nouvel ordre de choses commencé à la résurrection, le jour de Pâques, doit s'achever par notre résurrection à tous, et par l'instauration d'un règne de Dieu total et souverain. Oui, tôt ou tard, Jésus reviendra nous prendre avec lui et nous établir dans son royaume. Il reviendra, pour chacun de nous, au soir de notre vie, comme un voleur - la comparaison est de l'Évangile. Mais il reviendra surtout au soir de

ce monde, non plus comme un voleur, mais dans la puissance et la gloire. Croyons-nous vraiment cela ? Nous portons-nous par notre désir vers ce moment où, selon l'Apocalypse, il essuiera toute larme de nos yeux ? Ah, s'il s'agit de la venue d'un de nos amis, nous savons ce que c'est que d'attendre et de désirer ! Certes, les sentiments religieux ont plus de discrétion et de sérénité. Mais ils doivent être aussi réels et occuper dans notre vie une place effective. Vivons dans l'attente et le désir du retour du Seigneur, de sa justice et de son règne !

Mais s'il doit revenir comme un triomphateur et comme un juge au soir du monde, comme un voleur au soir de notre vie, Jésus vient aussi chaque jour, d'une manière très intime et très douce, comme un ami, dans nos âmes. Et cela, nous le savons bien. Qui n'a pas eu, dans sa vie, ses moments de lumière et de générosité, correspondant parfois à une période de souffrance et d'effort ? Qui n'a pas connu, à la suite d'une prière, d'une véritable prière du cœur, une sorte de certitude, d'exaltation très douce, de paix profonde, fruits des visites de Dieu, et cela, même au sein de la souffrance ? Qui n'a entendu en lui-même cette voix qui est celle de Dieu, et aussi de la conscience, cette voix qui, parfois, se fait d'une précision étonnante, pour nous demander un sacrifice, un acte de générosité ou de pardon ? Non, vraiment, nous ne sommes pas seuls. Sans cesse, Jésus nous visite !

Il y a même davantage. Connaissez-vous ce texte de l'Apocalypse où l'on reconnaît bien la main de saint Jean, le disciple que Jésus aimait ? Le Seigneur y parle à son disciple et, aussi bien, à son Église. « Voici, dit-il, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et s'il m'ouvre, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi. » Quelle tendresse dans ces paroles ! Jésus se tient à notre porte et il frappe. Il frappe parfois un tout petit coup et cela suffit aux âmes fidèles et délicates pour le reconnaître et lui ouvrir. Heureux qui sait l'entendre ! Il ouvrira, il recevra la visite de celui qui vient, et ils souperont ensemble, de ce souper où notre hôte apporte tout, de ce souper qui est la vie d'amitié avec Dieu.

Yves Congar (1904 -1995), Vie spirituelle

Effondrements des exportations agricoles françaises

L'agriculture française continue sa descente aux enfers. Sur les huit premiers mois de l'année 2025, le solde de la balance commerciale agroalimentaire a chuté de près de **93 %** par rapport à la même période l'année dernière. Il est tombé de 4,5 milliards d'euros fin août 2024 à 350 millions d'euros fin août 2025. Déficitaire à hauteur de 158 millions d'euros en septembre, la balance commerciale agricole pourrait être **déficitaire** pour la première fois en quarante ans.

Depuis le début de ce siècle, la France décroche dans le rang des pays exportateurs de denrées agricoles : de la 2^e place, elle est passée à la 6^e au niveau mondial, et de la 1^{ère} à la 3^e place européenne.

Cet effondrement touche la viticulture française, dont la place était très importante dans les exportations, tant en valeur qu'en volume ; elle connaît une crise multiple qui touche à la fois les vins de Bordeaux, les vins du sud de la France et le Cognac. La viticulture subit à la fois les droits de douanes américains, les taxes chinoises, ainsi qu'une baisse de la consommation en France et dans le monde.

La crise touche aussi le secteur de l'élevage. Entre 2016 et 2022, la France a perdu 10 % de ses vaches laitières et 14 % de ses vaches allaitantes. La balance commerciale pour la viande bovine était négative de plus de 770 millions d'euros en 2024. La France, qui était il y a plusieurs années le premier producteur européen de lait ne l'est plus, et a perdu 5 % des volumes entre 2017 et 2023. En 2000, elle était le premier exportateur de pommes dans le monde, elle est aujourd'hui 9^{ème}. Depuis 2022 et l'année record d'exportations de céréales avec 11,3 milliards d'euros d'exportation, la baisse a été fulgurante en 2023 avec 7,7 milliards €, puis en 2024 avec 6,7 milliards €. Entre juillet 2024 et juillet 2025, le montant des exportations de céréales a connu une baisse de 17%.

Selon Thierry Pouch, économiste pour les chambres d'agriculture, la parité euro-dollar, en hausse depuis le début de l'année, est très préjudiciable pour les exportations européennes et françaises. Pour le blé, les cours se sont effondrés cette année, résultant des très bonnes récoltes russe, australienne, argentine, espagnole, roumaine et bulgare. Mais d'autres maux plus profonds pénalisent la compétitivité de l'agriculture française. Entre le poids de plus en plus lourd des réglementations, l'interdiction de produits phytosanitaires sans alternatives, la fiscalité et les cotisations sociales écrasantes, le rejet des retenues d'eau et des OGM, l'Etat français tue l'agriculture. Comme le dit Emmanuelle Ducros, journaliste à l'Opinion, la France « s'est tirée tant de balles dans le pied qu'elle ne peut plus courir. » Aymeric Belaud, Contrepoints, déc. 2025

**Dimanche 8 mars 2026, 10h Faverges, « Messe du Monde Agricole »
présidée par Mgr Le Saux**